

eût pas fourni des éclairciffemens que je serois bien aise d'ignorer ; mais je ne saurois m'empêcher de dire , que la conduite que vous tenez , découvrira si vous meritez ou non , d'avoir pû faire croire aux ennemis , que vous étiez susceptible d'infidélité & de corruption. Je n'entreprends pas , MAGNIFIQUES SEIGNEURS , de refuter les raisons que certains Ministres alleguent , pour justifier par des exemples frivoles, la violation de vôtre Territoire. La Lettre que vous prêtez la peine de m'écrire le 22. du même mois, m'épargne le soin de répondre à ces propositions , qui se détruisent d'elles mêmes.

Si vous étiez effectivement disposés à prendre vôtre revanche , de l'offense qui vous a été faite , le Roi a dans vôtre voisinage une armée aussi nombreuse que celles des ennemis , & commandée par un Général , dont la sagesse , l'expérience & la valeur vous sont parfaitement connues ; mais si vôtre gloire vous porte d'employer vos propres troupes , pour avoir une juste satisfaction là dessus , je n'entreprendrai point de donner mes avis à une assemblée également sage & éclairée.

Je viens donc demander à Vos SEIGNEURIES , quelles mesures vous prendrez , pour donner au Roi une satisfaction qui reponde à l'injustice qui fait voir le mépris que les ennemis font de vôtre Nation , & le peu de soin qu'ils ont de tenir leur parole ; & pour mieux garder desormais vos passages , comme vous y êtes si solennellement obligez.

La défaite des Imperiaux à *Rumersheim* ne leur a point fait perdre l'envie d'entreprendre